

Coronavirus : la ville d'Évreux veut assurer la continuité pédagogique cet été pour les élèves en difficulté

L'épidémie de coronavirus a accentué les inégalités sociales selon Driss Ettazaoui, adjoint à la mairie d'Évreux et vice-président de l'association des maires de France Ville et Banlieue, notamment en ce qui concerne l'accès à l'école et à la nourriture.



Driss Ettazaoui, adjoint au maire, dans son bureau de l'hôtel de ville d'Évreux © Radio France - Driss Ettazaoui

Driss Ettazaoui, adjoint au maire d'Évreux et vice-président de l'association des maires de France Ville et Banlieue, a annoncé ce jeudi matin sur France Bleu Normandie le souhait de la ville d'assurer une continuité pédagogique pour les enfants les plus en difficulté, ceux qui ont pu décrocher lors des deux mois de confinement et d'enseignement à distance.

"Un amplificateur des inégalités sociales"

"Nous voulons lancer un mois de juillet apprenant, en mobilisant les associations, les maisons de quartier et l'Éducation nationale. Cela ne permettra pas de rattraper deux mois de retard, mais ça pourra aider", explique-t-il. La ville d'Évreux compte trois quartiers classés "Politique de la ville" : la Madeleine, Nétreville et Navarre.

Pour aider les élèves en difficulté, la mairie a déjà mis en place [des dispositifs de soutien scolaire](#) en lien avec des associations et prêté des tablettes ainsi que des ordinateurs pour réduire la fracture numérique. *"Cette crise sanitaire a été un accélérateur et un amplificateur des inégalités sociales",* explique encore Driss Ettazaoui.

"Ce qui est commun à tous les quartiers de France, poursuit-il, c'est que la rentrée scolaire a été beaucoup moins importante, lors de ce déconfinement progressif, dans les quartiers prioritaires que dans les autres territoires. C'est 20% des enfants dans les quartiers contre 40% dans les autres territoires. Les parents les plus en difficulté ont beaucoup moins remis leur enfant à l'école que dans les autres territoires."

Autre constat fait par le vice-président de l'association des maires de France Ville et Banlieue : l'**urgence alimentaire** dans les quartiers les

plus populaires. *"Aujourd'hui, pour chacune des communes, les demandes auprès du Centre communal d'action social ont été multiplié par trois, voire par quatre dans certaines communes de région parisienne"*, selon Driss Ettazaoui.